



DIEPPE ET SA RÉGION

LE TRÉPORT

Un nouvel exploitant pour la station d'épuration

Le syndicat d'assainissement a choisi la société Hydra Lhotellier pour exploiter sa station d'épuration. Ce qui va engendrer une baisse du prix de l'eau pour les usagers.

XAVIER TOGNI

Les habitants des trois villes sœurs et de cinq communes voisines vont bénéficier d'une petite réduction sur le prix de l'eau. C'est l'une des conséquences du changement d'exploitant pour la station d'épuration du Tréport et des équipements annexes, qui passent de Veolia à la société Hydra, filiale du groupe de BTP basé à Blangy-sur-Bresle.

OPTIMISER LE FONCTIONNEMENT

Le nouveau contrat de délégation de service public (DSP) a été signé ce mercredi 8 septembre, pour une période de cinq ans, entre Paul Lhotellier et Laurent Jacques, président du syndicat mixte d'assainissement Bresle Littoral (SMA-BL). Une structure qui regroupe Le

Tréport, Mers-les-Bains, Eu, Ponts-et-Marais, Oust-Marest, Saint-Quentin-Lamotte, Monchysur-Eu et Saint-Pierre-en-Val (en partie). Soit près de 20 000 habitants.

Le marché a été attribué en fonction d'un cahier des charges très précis, portant notamment sur l'entretien des installations, sur les investissements à entreprendre mais aussi sur le prix. La part du délégataire est revue à la baisse. « Nous réalisons une économie de 0,35 euro par m³, précise Laurent Jacques. Nous allons en faire bénéficier les administrés pour moitié, avec une baisse de 0,17 euro (- 3%), par m³. Le reste permettra au syndicat de payer les annuités d'un prêt de 2 millions d'euros, contracté pour réaliser des travaux sur le réseau. »

Hydra aura aussi pour mission d'optimiser le fonctionnement de la station d'épuration, construite en 2011 dans la zone d'activités Sainte-Croix, au bord du canal de la Bresle. « Sa capacité est de 45 000 équivalent habitant, son niveau de charge est actuellement de 28 000, et elle traite entre 2200 et 2500 m³ d'eaux usées par jour », détaille le responsable, Jérôme Guillot.

Le procédé utilisé est certes « complexe », mais plutôt écologique. Après une phase de prétraitement, dans des dégraisseurs, ce sont des bactéries qui agissent dans deux immenses bacs, transformant les nitrates en azote gazeux.

UN PROCÉDÉ COMPLEXE

L'eau passe ensuite dans de grandes cuves équipées de membranes très fines, qui filtrent tout « jusqu'aux virus et bactéries », assure le technicien. Une fois propre, l'eau est rejetée dans le canal. Les boues issues de ces différentes opérations sont, quant à elles,



La station d'épuration du Tréport utilise des bactéries pour nettoyer les eaux usées.

déshydratées puis stockées, avant d'être épandables et servir à l'amendement les champs : « Des conventions sont passées avec les agriculteurs », précise Jérôme Guillot. Les sables « sont également récupérés, lavés et réutilisés sur les chantiers du syndicat mixte ». ■

TRAITER LES GRAISSES

Le site dispose également de trois autres unités de traitement. Ainsi, les matières de curage et de balayage, provenant notamment des camions-balai, peuvent être déposées ici et y être en partie recyclées. Les matières de vidange sont également reprises, par le biais de conventions avec les sociétés spécialisées, comme le Camion Blanc et Carru Vidange. Enfin, les graisses et matières d'origine animale et/ou végétale pourraient être traitées, là encore grâce à des bactéries, mais l'installation n'a jamais vraiment fonctionné. Le prestataire est chargé de la relancer et de trouver des « fournisseurs » : restaurants, cantines scolaires, collectivités...